

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 278
MARS 2025

OFFICES dans nos ÉGLISES en mars 2025

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 22 mars à 7 h permanence
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres de
chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 02 mars à 9 h 45
Dimanche 23 mars à 9 h 45
Dimanche 30 mars à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 02 mars à 9 h 45
Samedi 08 mars à 7 h

NÉRAC : St Michel Ste Foy

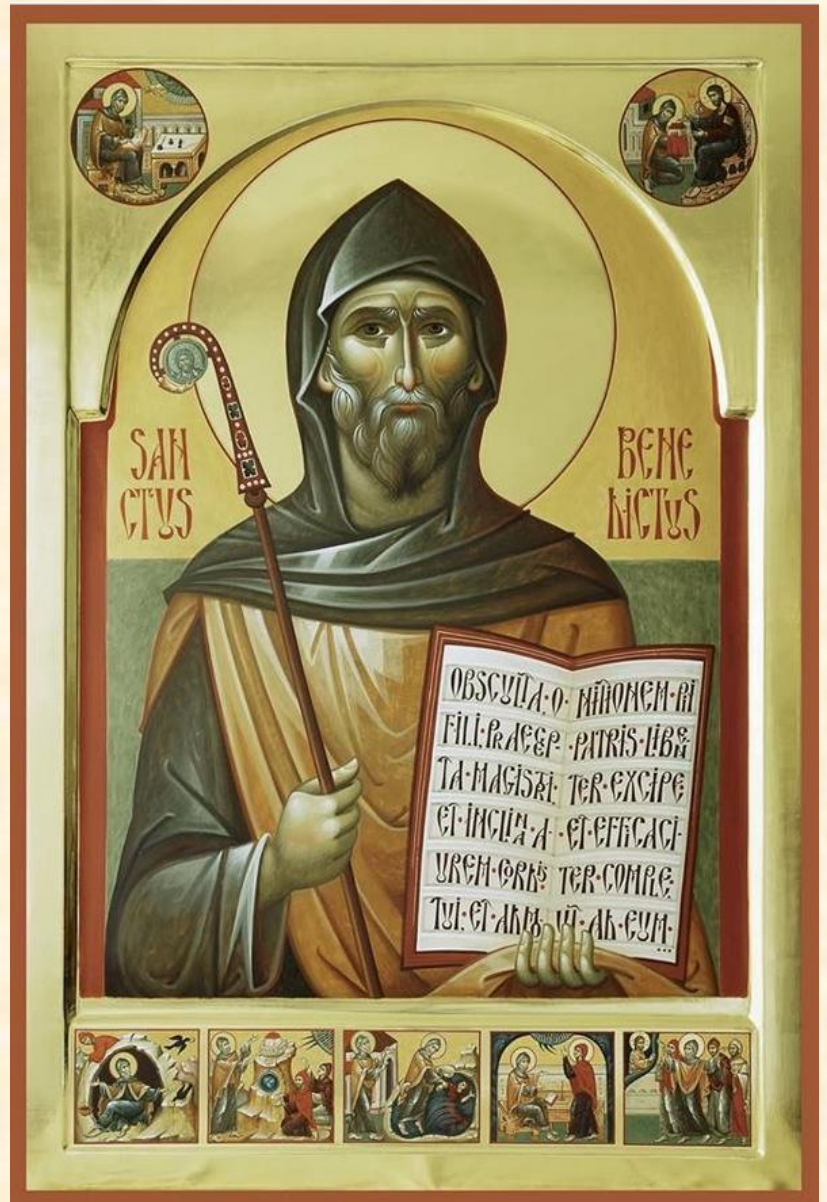
Dimanche 09 mars à 9 h 45

TARBES : St Aventin

Samedi 01 mars à 7 h
Dimanche 09 mars à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 03 mars à 7 h
Dimanche 16 mars à 9 h 45



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE MARS 2025

| | Dimanche | Grégorien/Julien | | Épître | Évangile | Jeûne |
|----|------------------|------------------|--|-------------------------|------------------|-------|
| Sa | | 01/16 | St Pamphile | Rom 14,19-23,16,25-27 | Matt 6,1-13 | * |
| Di | T3 | 02/17 | | Rom 13,11-14,4 | Matt 6,14-21 | * |
| Lu | Grand Carême | 03/18 | St Léo le Grand | Gen 1,1-13 | Prov 1,1-20 | NL ° |
| Ma | | 04/19 | St Dosithé | Gen 1,14-23 | Prov 1,1-33 | NL ° |
| Me | | 05/20 | St Eleuthère de Tournai | Gen 1,24-2,3 | Prov 1,1-22 | LP ° |
| Je | | 06/21 | St Eustate | Gen 2,4-19 | Prov 3,1-18 | NL ° |
| Ve | | 07/22 | St Telesphore | Gen 2,20-3,20 | Prov 3,19-34 | LP ° |
| Sa | | 08/23 | St Polycarpe | Héb 1,1-12 | Marc 2,23-3,5 | ** |
| Di | T4 Lit St Basile | 09/24 | Dimanche de l'orthodoxie | Héb 11,24-26,11,32-12,2 | Jean 1,43-51 | ** |
| Lu | | 10/25 | St Paraise | Gen 3,21-4,7 | Prov 3,34-4,22 | NL ° |
| Ma | | 11/26 | St Porphyre | Gen 4,8-15 | Prov 5,1-15 | NL ° |
| Me | | 12/27 | St Léandre | Gen 4,16-26 | Prov 5,15-6,4 | LP ° |
| Je | | 13/28 | St Romain du Jura | Gen 5,1-24 | Prov 6,3-20 | NL ° |
| Ve | | 14/01 | Ste Eudocie | Gen 5,32-6,8 | Prov 6,20-7,1 | LP ° |
| Sa | | 15/02 | Ste Euthalie de Sicile | Héb 3,12-16 | Marc 1,35-44 | ** |
| Di | T5 Lit St Basile | 16/03 | 2 ^{ème} de Carême | Héb 1,10-2,3 | Marc 2,1-12 | ** |
| Lu | | 17/04 | St Gerasime | Gen 6,9-22 | Prov 8,1-21 | NL ° |
| Ma | | 18/05 | St Virgile d'Arles | Gen 7,1-5 | Prov 8,32-9,11 | NL ° |
| Me | | 19/06 | St Arcade | Gen 7,6-9 | Prov 9,12-18 | LP ° |
| Je | | 20/07 | St Paul le Simple | Gen 7,11-8,3 | Prov 10,1-22 | NL ° |
| Ve | | 21/08 | St Théophylacte | Gen 8,4-21 | Prov 10,31-11,12 | LP ° |
| Sa | | 22/09 | St Patient de Barcelone | Héb 10,32-38 | Marc 2,14-17 | ** |
| Di | T6 St Basile | 23/10 | 3 ^{ème} de Carême de la Croix | Héb 4,14-5,6 | Marc 8,34-9,1 | ** |
| Lu | | 24/11 | St Sophrone | Gen 8,21-9,7 | Prov 11,19-12,6 | NL ° |
| Ma | | 25/12 | St Grégoire de Rome | Gen 9,8-17 | Prov 12,8-22 | NL ° |
| Me | | 26/13 | St Gérard | Gen 9,18-12,1 | Prov 12,23-13,9 | LP ° |
| Je | | 27/14 | St Benoît de Nurcie | Gen 10,32-11,9 | Prov 13,20-14,6 | NL ° |
| Ve | | 28/15 | St Zacharie de Rome | Gen 12,1-7 | Proc 14,15-26 | LP ° |
| Sa | | 29/16 | St Sabin | Héb 6,9-12 | Marc 7,31-37 | ** |
| Di | T7 St Basile | 30/17 | 4 ^{ème} de Carême | Eph 5,9-19 | Matt 4,25-5,12 | ** |
| Lu | | 31/18 | St Cyril de Jérusalem | Gen 13,12-18 | Prov 14,27-15,4 | NL ° |

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

° pas de produit animal, ni de laitage, ni de vin, ni d'huile

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée

ST GRÉGOIRE 1er LE DIALOGUE, PAPE et PATRIARCHE de ROME (590-604)

TROPAIRE t, 2

Maître de piété et de sainteté, * humble moine élevé à la gloire du souverain pontificat, *modèle de l'action unie à la prière et la contemplation, * GRÉGOIRE de Rome, intercède pour notre salut.

Saint VIRGILE d'ARLES

5 mars

KONDAKION t, 2

Ce n'est pas seulement pour ton épiscopat en Arles que te rend gloire le peuple de Provence : « Par l'ascèse tu as orné ta vie de moine en l'abbaye Saint Honorat et de nombreux miracles le Seigneur illustra ton abbatiat ; comme évêque, tu excellas dans la divine prédication, par laquelle tu entraînas les plus difficiles à convaincre sur la voie du salut ».

Saint Patrick

17 mars

TROPAIRE t,5

Purifié par la servitude et l'exil, * fortifié par l'ascèse et l'oraison * saint PATRICK, entre les mains de Dieu * tu es devenu comme saint Paul un vase d'élection, * un instrument de choix pour étendre le règne du Christ * sur les nations qui te disent leur gratitude avec amour.



GARDE DES PENSÉES

« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers », telle est la prédication de Jean-Baptiste d'après le texte de saint Marc, et si nous complétons cette lecture évangélique par le passage parallèle de saint Luc, nous trouverons des précisions sur cette préparation nécessaire, précisions calquées d'ailleurs sur le texte du livre d'Isaïe. « Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins raboteux seront aplanis, et toute créature verra le salut de Dieu. »

C'est en somme à l'activité bonne, à la bonne conduite, que nous appelle le précurseur, activité qui doit être l'une des étapes indispensables pour la naissance du Christ en nous, pour la préparation de l'Avènement du Seigneur dans le monde. Essayons de méditer quelques instants sur ce nouvel effort qui vient compléter le discernement et le détachement.

"L'activité", la conduite, ces mots évoquent la plupart du temps l'idée d'un travail extérieur, de résultats visibles, palpables, d'œuvres bonnes et de réalisations matérielles. Il semble bien que l'activité qui nous est recommandée aille plus loin que ces manifestations : quand nous sommes invités « à combler les vallées, à abaisser les collines, à redresser les chemins tortueux, à aplanir les chemins raboteux », il apparaît clairement que le travail qui s'impose n'est pas un simple travail extérieur, car ces vallées et ces collines et ces chemins sont évidemment pris d'une manière symbolique et désignent des états intérieurs, encore qu'ils soient également la figure de situations extérieures.

Il existe, en effet, comme une double activité que nous devons exercer parallèlement : activité intérieure et activité extérieure, la seconde devant manifester la première sans laquelle elle risque de n'être qu'une agitation de surface. C'est l'activité intérieure qui nous est demandée premièrement, cette activité essentielle qui s'exerce sur nous-mêmes ou plus exactement qui s'exerce par notre véritable moi, apprenant à dominer et à diriger nos tendances, nos émotions, ce que nous appelons nos idées, afin d'établir une harmonie intérieure profonde, condition indispensable d'une vie véritablement féconde. Si nous y réfléchissons un moment, nous comprendrons l'illusion profonde qui nous guide trop souvent et qui paralyse tout effort spirituel. En dépit des avertissements que le Seigneur nous donne à plusieurs reprises dans l'Évangile, nous semblons ne pas comprendre l'importance énorme de nos pensées et pour notre propre vie spirituelle et pour l'influence rayonnante que nous devons exercer autour de nous. Nous nous imaginons qu'il est presque indifférent que nous laissons vagabonder à l'aventure notre esprit, agité tantôt d'impressions bonnes et exaltantes, tantôt d'impressions inférieures et déprimantes, et nous ne comprenons pas cette vérité psychologique essentielle que la conquête de ce que nous appelons "nous-mêmes", la mise en place de notre vie doit commencer par la conquête de nos pensées, l'ordre dans nos pensées - à plus forte raison négligeons-nous de réfléchir à l'influence que ces pensées peuvent avoir sur les autres, comme si nous n'avions pas fait déjà à maintes reprises l'expérience élémentaire qui nous a fait constater combien un être mélancolique et chagrin répand autour de lui une atmosphère de tristesse et de dépression.

Pour nous-mêmes, pour les autres, nous avons donc le devoir de maîtriser nos pensées, de les orienter sans cesse vers le bien, de les maintenir à un niveau élevé, de ne jamais permettre au trouble, à l'agitation, à la fantaisie de les diriger.

Et particulièrement, nous aurons soin de repousser ce qui est le plus funeste à toute activité intérieure ou extérieure, ce qui paralyse tout effort, stérilise toute tentative, décourage toute initiative et tout progrès, le morne et triste découragement- Il peut prendre bien des formes, mais il est au fond de tant de vies, tantôt comme une tentation de lâcheté pour refouler tout effort : « À quoi bon ? », tantôt comme une tentation d'orgueil et d'envie pour ridiculiser l'effort des autres, tantôt comme une véritable maladie mentale sous la forme atténuée de la neurasthénie ou la forme aigüe de l'obsession.

À ce découragement mortel nous opposerons la sérénité, la joie profonde, cette joie qui n'est pas une stupide méconnaissance de la douleur et de la peine, mais qui la surmonte et la domine non par l'étourdissement bruyant, mais par une certitude intérieure bénie- Cet appel à la joie est une caractéristique de cette troisième étape.

« Le désert et la terre desséchée sont dans la joie », dit Isaïe.

"Réjouissez-vous dans le Seigneur", dit saint Paul.

Certains trouveront cet appel étrange : le christianisme leur apparaît avec un visage austère ; on se l'imagine comme une source de tristesse perpétuelle, de pensées tristes, de dépression morale.

Est-ce là, mes frères, le christianisme authentique ? Certes le christianisme est à sa base même d'un profond réalisme : il nous donne la vision aigüe de l'état inférieur où nous vivons ; il se fonde sur la constatation de ce qu'il appelle le péché : nous oublions souvent la gloire de notre héritage et nous nous égarons du sentier, qui mène à la justice.

Qui a plus éprouvé cette réalité que saint Paul ? Et cependant que dit-il ? « Réjouissez-vous, je vous le répète, réjouissez-vous. » Oui, « le christianisme est la religion de la joie ». Pourquoi ? Parce qu'au-dessus de la

réalité mauvaise et inférieure, il annonce une autre réalité bénie et bienfaisante, il affirme la certitude de la victoire finale sur*le mal le salut. Il y a des ennemis à combattre, il n'a pas la sottise et la naïveté de le nier, et c'est cette affirmation qui rend au premier abord sa physionomie austère ; mais il chante joyeusement la défaite de tous les ennemis. « Le dernier qui sera détruit, affirme-t-il, c'est la mort. - Alors Dieu sera tout en tous. »

Voilà ce que Paul affirme.

Ce qui déprime c'est le découragement sans espérance, le pessimisme désabusé ; l'apôtre au contraire entonne son chant de victoire : « Réjouissez-vous, car le Seigneur est proche. » C'est en réalité l'écho de la parole du Maître : « Au milieu des pires catastrophes, relevez la tête », ne vous laissez pas abattre, sachez que votre délivrance est proche, et parce qu'elle est proche, réjouissez-vous.

Il y aurait toute une méditation à faire sur l'idée de la joie chrétienne.

Les anges disent aux bergers sur la crèche de Bethléem : « Voici que nous vous annonçons une grande joie » ; Notre-Seigneur promet à ses apôtres une joie constante : « Personne ne vous ravira votre joie ». Saint Paul au milieu de ses travaux écrivait : « Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations ».

« Cette joie n'est pas celle du monde ». Le monde cherche sa joie dans un éparpillement au dehors, dans la satisfaction de caprices passagers ; aussi la joie qu'il donne n'est pas durable ; elle laisse même après elle une amertume, ne serait-ce que le regret du plaisir qui s'en va.

Cette joie est dans le Seigneur : Réjouissez-vous dans le Seigneur ; cette joie, personne ne peut l'enlever ; elle se base sur le, sentiment profond de l'amour de Dieu. Le chrétien donc, malgré les difficultés, ne doit jamais perdre cette joie intérieure que sa foi doit lui apporter si elle est réelle et vivante. Il ne s'agit pas d'opposer un front d'airain et un cœur de pierre aux coups du malheur, non certes, mais dans le malheur même et dans les larmes ne pas pleurer comme ceux qui sont sans espérance, garder la foi et par la foi la joie.

Car cette joie que nous devons établir au plus intime de nos pensées, elle est faite surtout d'une confiance assurée, de foi, par conséquent, et c'est la foi, non pas, vous le savez bien, la foi abstraite, adhésion à des vérités extérieures, mais la foi confiante, cette foi qui, suivant la magnifique expression de l'Épître aux Hébreux, est "l'attente des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas".

Avoir la foi, c'est savoir que la vie a un sens, qu'une volonté d'amour et de justice guide le monde et qu'elle s'épanouira ; c'est attendre en nous-mêmes la manifestation de ce qui est plus grand que nous ; c'est attendre dans le monde Celui qui doit l'aider et le guider. Mais notre foi n'est pas je ne sais quel saut à l'aveugle dans l'inconnu, je ne sais quelle affirmation désespérée et inconsistante de rêves et de chimères ; notre foi, elle est quand même quelque chose d'expérimental, en dépit des voiles dont son objet est encore environné. Quand l'auteur de l'Épître aux Hébreux énumère les grandes œuvres des ancêtres d'Israël, il fait précéder chacune d'elles de ces paroles profondes : "c'est par la foi". Oui, c'est en vérité par la foi que la vie est possible et cela seul justifierait déjà la foi. C'est par la foi que l'homme s'est lancé sur les eaux et dans les airs, c'est par la foi qu'il 'a réalisé ses plus nobles conquêtes. Mais ces conquêtes elles-mêmes qui sont le résultat de la foi du passé sont du même coup la garantie de La foi du présent. Si nous songeons, frères, aux magnifiques, aux triomphales victoires de l'Esprit qui peu à peu a discipliné la matière, l'a assouplie, l'a dirigée vers ses fins, comment douter, en dépit des misères et des erreurs et des reculs peut-être, comment douter que la vie ait un sens et que ce sens de la vie nous mène vers un épanouissement de l'être ?

Avoir cette foi, cette confiance profonde, cette certitude absolue que malgré les obstacles tout peut converger vers le bien et que tout finalement se transformera en bien, quelle source profonde et définitive de joie que "rien ne peut ravir".

